



À Madagascar

Mobilisation autour du livre pour la jeunesse

À l'initiative du Centre Culturel Albert Camus¹ et de sa médiathèque un projet d'appui à l'édition jeunesse s'est déroulé en plusieurs étapes tout au long de l'année 1999 entre deux manifestations de fin d'année 98 et 99, "Le Temps des Livres : Lire en fête".

Historique

Au cours de la manifestation "Le temps des livres. Lire en fête 98" (24 novembre - 12 décembre 1998), un atelier de mise en page et d'illustration lancé par les éditions Tsipika, des ateliers d'écriture pour les jeunes organisés par la Société des Écrivains de l'Océan Indien et pour les enfants ("Les enfants écrivent pour les enfants") animés par la Bibliothèque Municipale de Tananarive, le journal *Matsilo*² et la Médiathèque du Centre Culturel Albert Camus ont créé une dynamique autour du livre de jeunesse à Madagascar. Les organisateurs ont ressenti le besoin de développer à partir de cette réflexion une édition pour la jeunesse malgache impliquant tous les partenaires de la filière du livre : des auteurs aux lecteurs en passant par les illustrateurs, les éditeurs et les diffuseurs comme les bibliothèques et les librairies.

Atelier de "Création de livres pour enfants"

Un atelier de "Création de livres pour la jeunesse à partir de deux textes existants" animé par Christian Cailleaux et Christophe Merlin (auteurs-illustrateurs aux éditions Bayard, Syros et Dargaud) s'est déroulé du 1^{er} au 12 juin 1999 au Centre Culturel Albert Camus. Il a été destiné à des éditeurs, des illustrateurs et des auteurs.

L'impression et la promotion de deux maquettes ont été prises en charge par le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Madagascar. Un collectif de dessinateurs s'est joint à l'atelier pour réaliser une bande dessinée qui fut présentée au Festival International d'Angoulême en janvier 2000. L'objectif était d'appréhender la réalisation d'un ouvrage dans une logique éditoriale : réalisation d'une maquette, mise en page, travail de collaboration entre partenaires de la filière du livre, définition du public visé, du prix de vente. Il s'agit de positionner aussi le livre comme un bien marchand. Pour que la filière du livre puisse se développer, les éditeurs doivent être en mesure de créer une clientèle, des habitudes d'achat et de lecture.

Dans des contextes où l'habitude de lire est encore trop rare pour créer le réflexe d'achat, les bibliothèques ont un rôle clé de médiation : elles créent les conditions d'une culture du livre. Ainsi, le lancement de *Ikoto et les cannibales* de Ando Razafiaritsara (éditions Filigrane), de *La forteresse de Zanahary* de Christiane Ramanantsoa (éditions Tsipika) et de *Sara gazy*, album collectif de dessinateurs malgaches, a eu lieu le 22 décembre 99 à la Bibliothèque Nationale de Madagascar. Un sketch a mis en scène les albums et une journaliste culturelle a pu mener des interviews auprès des auteurs, des illustrateurs et des éditeurs. Ces deux albums sont les premiers ouvrages francophones pour la jeunesse malgache entièrement réalisés à Madagascar ; ils devraient lancer deux collections pour jeunes chez deux éditeurs malgaches : la collection "Les enfants écrivent pour les enfants" aux éditions Filigrane destinée aux enfants de 6 à 12 ans et une collection pour jeunes adolescents (à partir de 12 ans) "Ado boky" aux éditions Tsipika. La bande dessinée devrait amorcer une nouvelle édition par l'association Mada-BD.



¹ Centre Culturel Albert Camus : Centre Culturel Français du Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Madagascar.

² *Matsilo* : le journal des enfants curieux : premier journal mensuel malgache pour enfants de 7 à 14 ans en français et en malgache.

Salon du livre jeunesse

Cet atelier s'est inscrit dans un événement consacré au livre pour enfants : le Salon du livre jeunesse (livres, revues, cd-rom). Cette vente-exposition de livres français et francophones pour la jeunesse avait comme objectif de développer le secteur du livre jeunesse chez les libraires de Tananarive. Préparé six mois à l'avance par six importateurs de livres et de revues (Lecture et Loisirs, Maison de la Presse, Centre Malgache de Promotion du Livre, Tsipika, le Livre de Paris-Hachette et UNIPRESSE), ce salon proposait un choix varié, de l'album au documentaire en passant par la BD, le parascolaire et la revue. Il était également possible de s'abonner directement auprès d'Unipresse. 6000 personnes se sont ruées sur les stands pendant une semaine permettant aux libraires de découvrir un nouveau marché.

Azouz Begag à Antananarivo

Invité par le Centre Culturel Albert Camus dans le cadre du "Salon du livre de jeunesse", auteur d'une vingtaine d'ouvrages, dont plus de la moitié pour enfants, Azouz Begag a charmé les petits et les grands, malgaches et français, en nous faisant partager le ton de l'enfant qu'il est toujours. *Le gône du Chaaba* adapté au cinéma en 98 de son premier livre du même titre (Prix Sorcières 1987 de l'Association des Libraires de Jeunesse), nommé au César 1999 et faisant l'objet de 24 prix a été projeté à cette occasion. Ce film a permis à tous ceux qui n'ont pas pu lire son roman autobiographique de se familiariser avec cet écrivain venu d'ailleurs qui a rencontré dans la sensibilité malgache un écho important. En effet, celle-ci a semblé trouver ou retrouver des similitudes avec ce déracinement provoqué par la langue française. Quelles racines peut-on avoir quand on a eu son parcours : le seul enfant du bidonville à accéder au doctorat et à réussir l'intégration si difficile. Témoin vivant de cette possibilité à tous d'accéder au savoir, Azouz Begag redit inlassablement avec son air enjôleur l'importance de la diffusion de la connaissance par les livres et notamment dans le premier âge. Il est l'enfant des livres et *Les Voleurs d'écriture* symbolise à la perfection cet amour proscrit des déshérités.

Il a rencontré les jeunes de l'atelier d'écriture organisé par la SEROI (Société des écrivains de la région de l'Océan Indien) chaque semaine au CCAC et avec cette langue française, il leur a parlé en frère, effaçant d'emblée les frontières. "Ce que tu as en toi, il faut l'écrire, tu dois l'écrire, tu peux l'écrire". Et le jeune avoue son incapacité, mais devant l'insistance du nouveau maître de passage soudain si proche de lui, il lit son poème. "Mais ça, c'est une chanson" s'exclame Azouz Begag. "Il faut retrouver l'oralité dans le texte, toucher le plus directement possible le cœur du lecteur, employer ses mots, son vocabulaire". Son public privilégié reste les jeunes, et avec ses gags et ses alphabets personnalisés de "A à Zouz", Begag en a fait la preuve au Lycée Français. Expert en rupture de ton, l'acteur derrière l'auteur a mis en scène l'homme, l'écriture et la vie au forum "Révolte et quête" du 3 juin au CCAC. L'atelier de création de livres pour enfants animé par Christian Cailleaux et Christophe Merlin qui s'est déroulé au même moment l'a accueilli avec enthousiasme.

Les enjeux du livre pour enfants à Madagascar

Dans le cadre de deux tables rondes sur "l'écriture du livre pour enfants" et "les enjeux du livre pour enfants à Madagascar" auxquelles a participé l'écrivain Laurence Ink (en résidence Stendhal à Madagascar et auteur d'une nouvelle parue dans "Je bouquine" aux éditions Bayard), l'écrivain a distillé son expérience originale avec un humour inégalé. Ensemble, les deux écrivains ont contribué à mettre en perspective l'absence de livres pour enfants malgaches. Le livre étant une forme essentielle d'accès au savoir, le fait de développer l'édition rejoint dans tous pays une volonté qui relève du politique. Une façon d'apporter une contribution à une politique culturelle.

Une mobilisation autour du livre qui vise en priorité la jeunesse

Chaque fin d'année depuis 96, de nombreux partenaires s'associent pour sensibiliser la population à l'importance de la lecture dans le développement de tout individu et de toute société. De 285 partenaires en 98, "Le temps des livres : Lire en fête" lancé à l'initiative du CCAC et de sa médiathèque, a séduit cette année plus de 615 partenaires. Un comité national de coordination désigné par l'ensemble des organismes participants a piloté cette manifestation d'envergure qui se déroule jusqu'aux confins des villes les plus reculées de la Grande Ile. Cette mobilisation dénote sans aucun doute le cruel besoin de la population en matière de livres ainsi que la conscience aiguë de nombreux enseignants, écrivains, bibliothécaires, libraires, animateurs culturels. Pendant 3 semaines, plus de 125 animations sont proposées à tous les publics mais en particulier aux jeunes. L'occasion pour ces nouvelles collections pour jeunes de se faire connaître.

Véronique Singaré Reinhard
Responsable de la médiathèque

Jeanne Ralimahanintsoa
Responsable de la section Jeunes du Centre Culturel Albert Camus